

VERSIONS DES APPROCHES DES FAMINES AU NIGER DE 1960 A 2005

YAO Yao Jules

Histoire option sécurité alimentaire

yyaojules@yahoo.fr

Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)

Résumé

Dans les années 1960, La question des crises alimentaires au Niger, est un sujet d'actualité qui a intéressé plusieurs chercheurs, écrivains toutes disciplines confondues. A ce sujet, les points de vue sont divergents les uns des autres en partant des causes, des conséquences et des gestions de ce fléau. Le tableau inventaire laisse entrevoir des arguments climatiques, politiques, économiques, sociaux, culturels etc... Dans notre étude, il s'agit pour nous, de nous interroger sur les différentes approches de la thématique des famines au Niger au niveau des facteurs, des modes de gestion et des répercussions sur la société nigérienne ? L'objectif de notre travail, c'est d'insister sur la pluralité des versions en matière de compréhension du fléau des crises alimentaires au Niger. C'est pourquoi pour arriver à la vérité historique, nous avons exploité des sources orales et écrites. A ces deux types de sources, la rigueur scientifique celle de l'impartialité des faits dans l'analyse a été adopté.

Mots clés : *crises alimentaires, Niger, Approches, pluralité*

Abstract

In 1960, the foods crisis in Niger, is a problem which interest many authors , searchers in many disciplines. But, the approachs are differents on the causes,consequences and management.We have arguments climatic, political,economical,socials, and cultural. In our work, we will present : what are differents approachs the problem foods crisis on causes, consequences and mean of management on nigerien society ? The objective of our work, is to present the plurality of ideas on foods crises au Niger. We used of documents orals and written to find historical truth.

Keywords : *foods crisis, Niger, approachs, plurality*

Introduction

Le sujet des famines dans le monde reste une réalité depuis bien longtemps. L'espace sahélien fait partie des zones qui en souffre énormément. Le Niger, pays sahélien n'y échappe pas également pour plusieurs raisons d'ordre climatique, politique, économique. Ce problème alimentaire date de plusieurs décennies. En 1963, le pays est touché par des épisodes de famines. Ce qui impacte le système alimentaire du pays

en agissant sur l'accès à l'alimentation des populations locales. Par ricochet, le pays souffre de plusieurs conséquences nutritionnelles. L'ampleur du sujet, a suscité plusieurs approches sur la thématique des insécurité alimentaires au Niger. Les visions sont différentes d'un auteur à un autre. Dès lors, quelles sont les différentes perceptions des auteurs sur la question des famines au Niger de 1960 à 2000 ? L'objectif de l'étude est de montrer tout d'abord que les crises alimentaires au Niger sont perçues sous différents angles par les chercheurs. Ensuite, les facteurs des famines sont visibles selon l'Approche naturelle, économique, culturelle, théorique, réaliste, pragmatique et démocrate selon les auteurs. De plus, nous voyons que la nature de la gestion des insécurité alimentaires est multiforme à travers les dons, les projets agricoles, *blanked finding*, *work for food*, la création de camps de réfugiés . Finalement, on observe que les conséquences de ces disettes sont de plusieurs ordres tels que les maladies nutritionnelles, les migrations, les mortalités. La mobilisation des données historiques s'est réalisée grâce aux sources orales et écrites. Nous avons appliqué à ces sources les techniques d'interviews, d'enregistrement, de retranscription, de confrontation documentaire. Par ailleurs, à tout cela, l'appréhension des faits historiques s'est réalisée avec objectivité. Ce qui nous a permis d'aboutir à la vérité historique. L'analyse de l'étude va s'articuler autour de trois (3) axes : Les idéologies sur les causes des crises alimentaires au Niger, Les différentes perceptions des conséquences des crises alimentaires au Niger et la conception visuelle de gestion des crises alimentaires au Niger.

I- Les idéologies sur les causes des crises alimentaires au Niger

Dans le cadre de l'étude, l'on a pu consulter des ouvrages d'auteurs de différentes tendances de façon thématique. En effet, la thématique des causes des crises alimentaires au Niger est traitée par les auteurs avec leur tendance comme suit : D'abord, pour les Naturalistes, les causes des crises alimentaires sont les sécheresses et l'invasion des criquets. Ensuite, les Démographes pensent que la surpopulation est la cause majeure des famines au Niger. Puis, les Economistes, soutiennent l'idée selon laquelle, la flambée des prix et la spéculation des denrées alimentaires sont les facteurs déclenchant des famines. Mieux, selon les Réalistes, l'accaparement de terres par les grandes multinationales peut expliquer le déclenchement de l'insécurité alimentaire au Niger. En outre, l'approche des Scientifiques, elle met l'accent sur le fait que la crise alimentaire au

Niger est provoquée par la caducité des outils de travail. Aussi faut-il ajouter, les Démocrates qui réclament l’alternance politique du Niger pour l’éloigner des famines. De plus, les Politiques disent que les famines au Niger sont le fait de l’action des hommes politiques. Sans oublier que les Pragmatiques qui pointent du doigt les conflits au Niger dans le déclenchement des crises alimentaires. Enfin, les Théoriciens développent la théorie de la maladie des populations et la mauvaise politique alimentaire dans la récurrence des crises alimentaires au Niger.

Amadou BOUREIMA (2005 :262), Aziz Abdoul Daouda ISSA (2005 :113), Boubacar YAMBA (2013), Boureima Alpha GADO (1993 : 16), Jean –ETIENNE (2008 :6), Mathieu MERINO (2009 :2), Claude RAYNAUT (1975), René RACHETTE (1989), Mariama BIGA (2008 : 120), Jean COPANS (1975) et Christophe GOLAY (2010 :229) les Naturalistes, pensent que depuis 1966, les famines sont provoquées par les sécheresses dû aux dérèglements climatiques et l’invasion acridienne. Certes, ces auteurs abordent un aspect du problème de la faim dans les facteurs. Mais, leur pensée n’est pas exhaustive. Il y a toujours des points d’ombre à éclaircir. On ne peut pas s’appuyer uniquement que sur la sécheresse et l’invasion des criquets. Notre regard doit se tourner aussi sur un certain nombre de facteurs dans le processus de déclenchement des crises alimentaires au Niger : la rébellion des Touaregs, la chute du cours de l’Uranium, la dévaluation du Franc CFA, et la flambée des prix.

Sylvie BRUNEL (2002 :30), Jean- FRANCOIS (1980) F. BAYART (1989), Cormac O GRADA (2009 :344), ADAYE Akoua Assunta (2013 :35) ; Alpha –Mande DIARRA (1990), Pierre JANIN (2010 :4), les Politiques, martèlent un message simple dans leurs écrits. Il n’existe plus au XX^{ème} siècle de famines naturelles. La famine n’est plus qu’aujourd’hui produite de la fatalité de la nature, de la sous production mais l’action de l’homme. En un mot, la famine est « politique ». Le monde peut nourrir le monde : les ressources alimentaires fournissent 2700 Calories par personnes alors que les besoins psychologiques sont estimés à 200. Le Niger peut donc se nourrir. Mais, cela suppose une répartition homogène de la manne alimentaire. C’est ce qui est loin d’être le cas, le Sud concentre la nourriture, alors que le Nord n’y a pas toujours accès. Pour eux, les causes du fléau sont politiques plutôt que naturelles. Bien sûr dans une certaine mesure l’on peut apprécier ces causes mais écarter le facteur naturel, ce n’est pas intéressant.

Jean ZIEGLER (2011 :56), Joachim VON BRAUN (2008), Pierre JANIN (2008), André ASCHIERI et Maud LELIEVRE (2012), Claude BOURGUIGNON (2010), Laurent DELCOURT (2010), Marine LEFEBVE (2004), les Réalistes, soulignent dans leurs œuvres que les famines au Niger sont dues à deux fléaux : l'appropriation massive de terres dans les pays pauvres (Land Grabbing) par des producteurs de biocarburants et par les états qui manquent de terres arables et la spéculation sur des terres arables. La vision de ces auteurs est noble même s'ils rejettent les facteurs naturels et politiques qui sont tout de même important à souligner.

José AZEL (2013 :19), Cécile HAVARD (2016), Christian TROUBE (2007), Jean Pierre COT et Jen Pierre MOUNIER (1974 : 258), les Pragmatiques, se penchent sur les guerres de façon générale comme les causes des disettes du peuple nigérien. A vrai dire, cette analyse politique des crises alimentaires au Niger par ces auteurs peut être considérée. Cependant, les facteurs économiques, naturels sont pour quelque chose dans le processus de déclenchement des famines au Niger. Sans oublier, la non spécification des guerres dans ce pays par les auteurs. Ils auraient pu préciser de quelles il s'agit.

Alhassane SALLAH (1994 :10), Aymer Michael Mbenze NZICOU (2007), Thomas MALTHUS (1798 :118) , René DUMONT (Cité par BIGA , Op.Cit. :118), D. TAUTUBIN et E. THILTGES (1992 : 282), L. BROWN (Cité par Biga,Op.Cit .120), Thomas Homer DIXION(1991 :76) ; G. AZOULAY et J. C DILLON(Cité par Adaye, Op.cit. , :27) , F. RAMADE (Cité par Biga, Op.cit., :120),les Démographes, déclarent que le boom démographique est dans une large mesure responsable d'une accélération du processus de raréfaction de ressources alimentaires au Niger. Le raisonnement est bon dans la mesure où plus une population s'accroît, les ressources alimentaires s'amenuisent. Mais, comme le pensent les scientifiques, une surpopulation est un atout pour l'intensification agricole. Donc, le problème des crises alimentaires peut être vu sous d'autres angles comme la guerre des Touaregs, la chute du cours de l'uranium, la sécheresse, l'invasion acridienne et même la dévaluation du Franc CFA.

Amartya SEN (1982 :8) , Materne MAETZ (2012); Martin CAPPAROS(2015); Ignacio MACMILLAN (2014) ; Georges ROSSI ; Philippe Lavigne DELVILLE et Didier NARBERURU (Cité par BIGA, Op .Cit. , :112); Robert CHAMBERS (1990) ; M'Baya KANKWENDA ;

Hugues LEGROS (Cité par BIGA, Ibid) ; C. MOCKTAR et J. BALLETT(Andres et Lebailly,2006 :3) ROUSSEAU(Cité par Biga ,Ibid), les Démocrates ont travaillé sur les causes des famines au Niger et ont déduit que le manque de démocratie est la cause de cette situation. Pour eux, un Gouvernement qui aurait à rendre compte de son action devant les citoyens, même dans un pays pauvre ne laisserait pas se produire une famine. Les écrivains dans leur réflexion se sont appuyés sur l'alternance politique pour évoquer les causes des famines. Ce facteur est indispensable. Cependant, d'autres causes de disettes demeurent encore sombres. C'est –à-dire le facteur naturel et économique.

E. HARSH (Cité Merino, 2009 :4), G. COURADE (Cité par Merino, Ibid, :5), Anne Marie KORMAWA (Cité par Merino, Idem, :4), et GRAIN (2008), les Théoriciens évoquent dans leurs livres que les maladies des populations et la mauvaise politique alimentaire du Gouvernement Nigérien sont les deux raisons de cette précarité alimentaire : l'angle de la santé et la politique gouvernementale est pointue. Mais, cela ne suffit en aucun cas pour expliquer entièrement l'épisode des famines au Niger. Car, on a les causes naturelles, économiques et politiques qui doivent être pris en compte.

Mark HERTSGARRD (2010 :19), Ludovic TEMPLE et Jean – Marc TOUZARD (2012 :5) ; Koffi AMEGBETO (2011 :1), Patrick CARON (2008 :1), M. J. COHEN (2007 :12) et F. LEIMDORFER (Cité par Mathieu Merino, Ibid.), les économistes, constatent que les famines au Niger sont dues à la flambée et spéculation des prix des denrées alimentaires. Cette approche économique du fléau laisse entrevoir uniquement un aspect alors que ces famines sont pluridimensionnelles. Cela se traduit par le volet naturel, politique : les sécheresses, l'invasion acridienne, la chute de l'uranium, la dévaluation du Franc CFA et la guerre des Touaregs.

BENACHENHOU (Cité par Biga, Op.Cit, :121), Marc DUFUMIER(Cité par Biga, idem) ,BOSERUP(idem) ,J. SIMON (idem) ,PINGALI et Jean CHARVET (Cité par Merino, Op.cit., : 3), les scientifiques, déclarent qu'il est plus raisonnable de considérer la croissance de la population comme une variable, car le caractère archaïque des instruments de travail est la source des famines au Niger. Cette illustration montre que la caducité des instruments de travail est un défaut pour la sécurité alimentaire au Niger. Cependant, elle n'est pas le seul fait qu'on peut attribuer à ces

crises alimentaires. Il existe les révoltes des Targuis, la sécheresse, l'invasion acridienne, la chute du cours de l'uranium et la dévaluation du Franc CFA y sont pour quelque chose.

Lorsqu'on fait la synthèse des écrits des différents auteurs sur la question, l'on s'aperçoit que les causes des crises alimentaires au Niger sont : les sécheresses, le manque de démocratie, la mauvaise répartition des ressources alimentaires, les guerres, l'appropriation massive de terres dans les pays sous-développés et la spéculation sur les terres arables, la maladie, la mauvaise politique alimentaire, la surpopulation, la flambée des prix, la spéculation des prix des denrées alimentaires, le détournement de l'aide alimentaire par les gouvernements et l'invasion acridienne.

Après l'analyse sur la thématique des causes alimentaires au Niger, l'on passe à la thématique suivante qui est les conséquences des famines au Niger.

II- Les différentes perceptions des conséquences des crises alimentaires au Niger

Pour la thématique des conséquences des famines au Niger, plusieurs écrivains s'y intéressent. En premier lieu, on a les auteurs qui expliquent que la Malnutrition est la conséquence directe des famines au Niger. En second lieu, certains auteurs parlent plutôt des pertes en vies humaines qui sont les répercussions des insécurités alimentaires au Niger. En troisième lieu, on a des écrits d'auteurs sur les migrations de populations nigériennes affamées. En quatrième lieu, des analystes mettent l'accent sur les émeutes pour évoquer les impacts des disettes.

Jean Olivier de SARDAN (2007), Jean François CAREMEL (2016), Damien ROUSTEL (2012) Michael LATHAM (2011) Sjoerd RIJPMAN (1996 :54), G. GALLOPIN (2006 :293), A. TARINI, B. SEIDOU et H. DELISIE (1999 :23), disent que les crises alimentaires ont occasionnés la malnutrition au Niger. Les famines au Niger n'ont pas fait des malnutris. Elles ont provoqué des déplacements massifs, des pertes en vie humaines, des émeutes, l'attachement aux croyances religieuses, le fatalisme religieux et le dysfonctionnement de réseaux d'entraide et solidarité

Harouna MOUNKAILA (1976), Jacques BAROU (1974) ; Thierry BRUN, V. KOVESS (1974), affirment que les crises alimentaires au

Niger ont eu pour répercussions les déplacements massifs. Cette analyse des écrivains est possible. Cependant, l'information est partielle car les famines ont eu une kyrielle de répercussions : la malnutrition, les pertes en vie humaines, les émeutes et un impact socio-psychologique.

Vincent BONNECASE (2008), Benjamin COSTE (2005), John CADWELL (1975), Jose AZEL (2013 : 9) les famines au Niger, ont décimé des vies humaines. Les crises alimentaires n'ont pas fait uniquement que des morts. On a les malnutris, les déplacés, les révoltes, les fatalistes religieux, le dysfonctionnement des réseaux d'entraide et solidarité.

R. BUSH (2010 :119), E. FOUILLEUX (2009 :757), Pierre JANIN (2009 :251), énoncent que les insécurités alimentaires au Niger, ont créé des émeutes. On ne peut limiter les conséquences des famines seulement aux émeutes. Il en existe bien plus : la malnutrition, les morts, les déplacements, les attachements religieux, le fatalisme religieux, le dysfonctionnement des réseaux d'entraide.

En résumé, les approches des auteurs sur la thématique des conséquences des crises alimentaires au Niger montrent que les famines ont engendrés des effets comme les décès, la malnutrition, les émeutes et les exodes dans les localités rurales Au-delà des conséquences des crises alimentaires, l'étude met l'accent sur la gestion du PAM¹.

III-La conception visuelle de gestion des crises alimentaires au Niger

Au niveau de la thématique de la gestion des crises alimentaires au Niger, bon nombre d'analyses sont perceptibles. On constate que la gestion des insuffisances alimentaires est traduit par divers réalités : Dans un premier temps, on la politique du PAM avec la distribution de repas, la gestion de cantines scolaires , l'investissement dans la lutte contre la flambée des prix, la subvention des produits alimentaires de 1^{ère} nécessité , la création de camps de réfugiés, l'apport financier aux ménages, la distribution de semences gratuites, la gestion de banques céréalières dans les zones rurales, l'opération de Blanket Feeding » et la stratégie de Food For Work ».

¹ Programme Alimentaire Mondial

Les politiques menées dans la lutte contre la faim au Niger furent menées par le PAM.

Issouf SANOGO (2015), Philippe BERNARD (2005), Louis MICHEL (2005), insistent sur le rôle de la distribution de repas du PAM aux populations lors des famines et la gestion des cantines scolaires. C'est vrai le PAM a distribué des repas et intervenu dans les réfectoires des écoles. Mais, cela n'est pas suffisant. Car, le PAM, a posé des actions dans les centres de santé, dans la lutte antiacridienne dans l'encadrement des populations rurales.

Anne –Claire MOUILLIEZ, Malick NDIAYE et José Luis FERNANDEZ (2014 :6), s'exclament sur l'investissement du PAM dans la lutte contre la flambée des prix et la subvention des produits alimentaires de 1^{ère} nécessité. Ces deux politiques du PAM ne se résument qu'aux stratégies du PAM aux EPN² que sont écoles et les hôpitaux. Dans ce cas, il reste encore deux politiques dans l'élaboration de notre étude à ajouter l'encadrement des populations rurales et la lutte contre l'invasion acridienne.

Tidiane KASSE (2010), Mohamed SIHADDOU (2016), précisent la participation du PAM par la création de camps de réfugiés et l'apport financier aux ménages nigériens. Cette approche des auteurs, nous montre que le PAM contribue financièrement et logistiquement dans la lutte contre les famines au Niger. Certes, cet aspect est bon à savoir mais nous intéresse peu dans le cadre de notre étude. Nous avons l'assistance alimentaire aux cantines scolaires, l'aide nutritionnelle aux centres de santé, l'encadrement des populations et la stratégie de lutte contre l'invasion acridienne.

Elsa DELCOMBEL, Ibrahim MAYAKI (2004), Abdoulaye DIA et Robin DUPONNOIS (2000), proposent l'action du PAM dans la distribution de semence gratuites et de gestion de banques céréalières dans les zones rurales. Cette vision des auteurs, renvoie à l'encadrement des populations rurales. Alors qu'il y a la stratégie de lutte antiacridienne, l'aide nutritionnelle aux cantines scolaires et l'assistance alimentaire aux hôpitaux à considérer.

Jacques DIOUF, Fawzi Al –SULTAN, Catherine BERTINI (1999 :5) ; Guido CORNALE (2014 :7), Raphaël Yimga TATCHI (2011 :2),

² Etablissements Publics Nationaux

présentent les opérations de « Blanket Feeding » et « Food For Work ». Ces stratégies du PAM pour éliminer la faim au Niger sont importants. Mais, l'étude tourne plutôt son regard sur la stratégie d'encadrement des populations rurales, la politique de lutte contre l'invasion des regards, l'aide nutritionnelle aux centres de santé et l'assistance alimentaire aux réfectoires dans les écoles.

Bref, lorsqu'on fait la synthèse des écrits des différents auteurs sur la gestion du PAM au Niger dans la résolution des famines , on voit : le PAM dans la distribution de repas aux populations, la gestion des cantines scolaires , l'investissement dans la lutte contre la flambée des prix , la subvention des produits alimentaires de 1^{ère} nécessité, la création de camps de réfugiés, l'apport financier, la distribution de semences gratuites, la gestion de Banques Céréalières, les opérations de Blanket Feeding et Food For Work .

Conclusion

L'étude révèle que les points de vue sur la thématique des famines au Niger sont multiformes. Cela dit, tout d'abord, au niveau des facteurs déclenchants, nous avons les versions naturalistes, démographiques, économistes, réalistes, démocrates, politiques, pragmatiques et théoriques. Ensuite, à propos des conséquences des insécurités alimentaires, les angles sont les suivants : les maladies nutritionnelles, les émeutes, les pertes en vies humaines et les migrations. Enfin, en ce qui concerne la gestion de ce fléau, les stratégies sont multiples et différentes d'un groupe d'auteur à un autre. Il s'agit de la gestion par la distribution de dons, l'assistance aux cantines scolaires, la création de camps de réfugiés, la subvention de produits de première nécessité, l'apport financier aux ménages, la distribution de semences gratuites, la gestion de banques céréalières dans les zones rurales, l'opération de Blanket Feeding » et la stratégie de Food For Work

Aujourd'hui, vu les nouvelles mutations dans la société nigérienne, des entités nouvelles comme la pandémie du COVID 19 et le terrorisme ne sont -elles à considérer pour mieux appréhender le phénomène des crises alimentaires ?

Références bibliographiques

- Adaye Assunta Akoua** (2013), *Développement agricole et sécurité Alimentaire dans la région du Bas –Sassandra*, Thèse de Doctorat, Université Félix Houphouët, 527p
- Andres Ludovic et Lebailly Philippe** (2013), « Zonage de l'insécurité alimentaire du Système d'Alerte Précoce au Niger : l'indice de vulnérabilité », 116p.
- Aschieri André et Lelièvre Maud** (2012), *La fin des terres. Comment mangerons-nous demain ?* Editeur Scrineo Editions.
- Azel José** (2013), *Les crises alimentaires au Sabel : stratégies paysannes et réponses des Pouvoirs Publics*, Encyclopédie, Encarta and Quanto, Productions, 62 p.
- Bayart Jean François**, (1989), *L'État en Afrique. La politique du ventre*, Paris, Fayart
- Bernard Phillippe** (2005), « Crise alimentaire et famine au Niger : aide et urgence internationale », *Le Monde*.
- Boureima Amadou** (2005), « La famine au Niger. Les facteurs géographiques d'une crise », *Les Cahiers d'Outre-Mer*, pp.262-266
- Biga Mariama** (2008), *Conscience écologique et développement durable en Afrique : regard sur les politiques environnementales nigériennes*, 2 Tomes, TSO,
- Bonnecase Vincent** (2008), *Pauvreté au Sabel. La construction des savoirs sur les niveaux de vie au Burkina-Faso, au Mali et au Niger (1945-1974)*, Thèse de doctorat, Université de Paris, 464 p.
- Brunel Sylvie** (2002), *Famines et Politiques*, Paris, Presses de Sciences PO, 131p.
- Capparos Martin** (2015), *La faim*, Edition Buchet Chastel.
- Chambers Robert** (1990), *Développement rural, la pauvreté cachée*, Edition Karthala, et CTA, Paris .
- Copans Jean** (1975), *Sécheresse et famines du Sabel T1 : Écologie, Dénutrition, Assistance*, François Maspero, Paris, 203 p.
- Cornale Guido** (2014), « Ba Kanta ou la crise sans issue », *UNICEF*.
- Cot Jean –Pierre et Mounier Jen Pierre** (1974), *Pour une sociologie politique*, Paris, Seuil.
- Delcourt Laurent** (2010), *Pressions sur les terres. Devenir des agriculteurs paysans*, Edition Syllepse.
- Dia Abdoulaye et Duponnois Robin**, *Le projet majeur africain de la grande muraille Verte : capitalisation des recherches et valorisation des savoirs locaux*, IRD Edition.

- Diouf Jacques, Al sultan Fawzi et Bertini Catherine** (1999) , « Travailler ensemble » , n°1 , *FAO-FIDA- PAM*.
- Dixion Thomas Homer** (1991), « On the threshold : Environnement changes as causes of acute conflict », *International Security*, Vol n°16, pp.76-116
- Ettienne Jean** (2008), « Manger des insectes pour prévenir les famines », *Futura –Sciences*.
- François Jean** (1980), *Ethiopie d'un bon usage de la famine*, Paris, MSF.
- Gado, Boureima Alpha** (1993), *Histoire des famines au Sabel : Etudes des grandes crises alimentaires (XIXème –XX)*, Paris, L'Harmattan , 201 p.
- Golay Christophe** (2010), « Crise et sécurité alimentaire : vers un nouvel ordre alimentaire mondial ? », *Revue Internationale de Politique de Développement*, pp. 229-248
- Havard Céline** (2016), « Comment le pouvoir va-t-il nourrir les Nigériens ? », *SOS Faim*.
- Issa Aziz –Abdoul Daouada** (2005), « Two favorite themes in Nigerian literature », *Tydskrif vir Letterkunde* 42, 2, pp.113-124
- Janin Pierre** (2005), « Faim et Politique : mobilisation et instrumentations », *Politique Africaine*, n°119
- Kasse Tidiane** (2010), « Crise alimentaire au Sahel : vrai problème, fausses, solutions », *CETRI*.
- Lefebve Marine** (2004), « Doing bussiness...au péril des droits humains », *Sos Faim*.
- Macmillan Ignacio** (2014), *Comment en finir avec la faim en temps de crises : commençons dès maintenant !* L'Harmattan.
- Malthus Thomas** (1798), *Essai sur le principe des populations*, Paris, Edition Garnier Flammarion
- Maetz Materne** (2012), « La vérité sur les crises alimentaires : la responsabilité accablante de politiques économiques, désastreuses ».
- Mayaki Ibrahim** (2004), *Menace de famine au Niger de l'invasion des criquets*.
- Merino Mathieu** (2009), « L'insécurité alimentaire en Afrique Subsaharienne », *Fondation*, Note, n°2 / 09, 9p.
- Michel Louis** (2005), « La famine peut –etre vaincue », *Le Monde*.
- Mouilliez Anne Claire, N'Diaye Malick, Fernandez José Luis** (2014), « Sécurité Alimentaire et implications humanitaires en Afrique de l'Ouest et au Sahel », *Note FAO-PAM*,
- Nzicoud Mbenze Aymer Michel** (2007), *L'aide alimentaire monétisée quel impact sur le développement social et économique : le cas du Niger*, Institut Universitaire de Technologie de Bordeaux 3

- O Grada Cormac** (2009), *Famine : A short history*, Princeton University Press,
- Ouattara Alphonse Gninlilin** (1997), *Personnage de la foule dans le roman africain : l'exemple du Sabel ! Sanglante sécheresse de Mande Alpha –Diarra.*
- Rachette René** (1989), *Le Sabel en lutte contre la désertification : leçons d'expériences*, Weikersheim, Margraphe,.
- Raynaud Claude** (1975), *Sécheresse et famine au Sabel*, Maspero, Paris.
- Sallah Alhassane** (1994), *L'homme et l'environnement sabélien : évolution des agrosystèmes et crise de gestion de l'espace dans le Damargu (Niger)*, Thèse de Doctorat, 3^{ème} Cycle, Université de Cocody, 309 p
- Sanogo Issouf** (2015), « Plus de 2,5 millions de personnes menacées par la famine Niger », *La croix*, AFP
- Sen Armartya** (1982), *Poverty and Famines : An essay on entitlements and deprivation*, Oxford, Clarendon, Press 101, p.
- Sihaddou Mohamed** (2016), « La famine au Niger : Catastrophe silencieuse, et sans intérêt géopolitique », *LEMAG .MA*.
- Tatchi Raphaël Yimga** (2011), « Se nourrir ou périr : Invalidier le binôme Sécheresse / Famine au Niger », *Droit et Science Politique*, 20 p.
- Tatubin D. et Thilges** (1992), « Relations entre croissance démographique et environnement », *Revue Tiers –Monde* , Tome XXXIII, n°19.
- Touzard Jean Marc et Temple Ludovic** (2012), « Sécurisation alimentaire et innovation dans l'agriculture et l'agroalimentaire : vers un nouvel agenda de recherche ? Une revue de littérature. », *INRA* , Volume 21, numéro 5, 9 p.
- Troube Christian** (2007), *Les nouvelles famines : des catastrophes pas naturelles*, Edition : Autrement.
- Von Braun Joachim** (2008), « Food and Financial crises : Implications for agriculture and the poor », IFPRI.
- Yamba Boubacar, Mahamadou Kalamou et SANI Ibrahim** (2013), « Insécurité alimentaire en milieu rurale nigérien : cas du terrain villageois de Boukonda dans la région de Tillabéry », Rome Scientifique Semestrielle, Territoire, *Société et Environnement*, n°002
- Ziegler Jean** (2011), *Destruction Massive, Géopolitique de la faim*, Edition du Seuil, 352 p.